

connaissance|des|arts

enquête

La mode
doit-elle être
portable?

photographie

Tina Modotti,
la passionaria
italienne

récit

Robert Ryman
et l'obsession
du blanc

foire

Les bonnes
feuilles du Salon
du dessin

Il ya

150
ans

l'impressionnisme



M 05525 - 834 - F: 8,50 € - RD



nouveau talent



Rencontre avec une jeune artiste prodige, qui poursuit un parcours d'équilibriste entre diverses techniques anciennes détournées.

Tereza Lochmann ou le règne animal

1990

Naissance de Tereza Lochmann (ill. : ©Karel Cudlin, RR) à Prague, République tchèque.

2014-2017

École nationale supérieure des beaux-arts de Paris.

2018

Est sélectionnée dans les Révélation Emerige.

2020

À Antibes, résidence d'artiste au musée Picasso et exposition « Voir la mer » aux Arcades.

2021

« Rencontre du Troisième Type », galerie Kaléidoscope, Paris.

2022

Prix de gravure Vladimír Boudník, décerné par la Ville de Prague.

2022-2023

Résidence au Centre d'art contemporain Bouvet-Ladubay à Saumur, résidence et exposition « Manège » à l'abbaye de Fontevraud.

2023-2024

Résidence à la Casa de Velázquez, Académie de France à Madrid.

« Je n'aime pas être cantonnée au strict domaine de la gravure. J'ai envie de m'en servir pour construire une œuvre plus large, comme on le ferait en peinture. » Et en vérité le travail de Tereza Lochmann relève d'une discipline polymorphe. Par la nature du matériau qu'elle emploie: démonté, rayé, abîmé, brûlé voire flotté, le bois dont elle se saisit a déjà vécu plusieurs vies avant qu'elle ne « le lâche dans le monde et qu'il ne devienne ce qu'il lui plaira », dit-elle. Puis par le rôle qu'elle

lui donne: une surface de contreplaqué ou une porte ancienne qu'elle a creusée, raturée, mise à nu en révélant ses couches intérieures à l'aide de gouges ou d'une petite fraise électrique, puis imprégnée au rouleau d'encre lithographique. Au bout du processus, une sculpture, mais aussi une matrice dont elle se servira comme empreinte pour imprimer de multiples images, nettes ou floues, ces gravures qu'on nomme aussi des « bois ». Certaines témoignent d'une maîtrise technique ancienne et impeccable, d'autres d'une liberté de ton jubilatoire: *Le Silence des chevaux* est l'envolée virevoltante, quasi stroboscopique, de cinquante-trois tirages



sur vingt-trois mètres linéaires, une horde d'équidés lancés à la conquête du monde. Vers quel avenir courent-ils? Probablement celui des transformations, là où la frontière entre l'homme et l'animal se révèle floue, là où un espiègle museau d'hermine s'ajuste à un buste féminin. L'hybridation est-elle notre inéluctable destin? « J'y songe depuis l'enfance », répond l'artiste. Entre règne animal, contes pour enfants et illusions visuelles, bienvenue dans l'univers de Tereza Lochmann, jeune et talentueuse équilibriste. En 2017, son exposition de fin d'études aux Beaux-Arts de Paris s'intitulait « Don't Grow Up ». C'est ce qu'on lui souhaite.

VALÉRIE BOUGAULT

→
Hermine dans le ciel,
 2023, gravure sur
 bois et acrylique sur
 toile, 130 x 97 cm
 ©OUSMANE THIAM.



↓
*Rencontre du
 Troisième Type*, 2020,
 bois gravé et encres
 lithographiques,
 50,3 x 29,5 cm
 ©ORANE FIORA.



À VOIR

DANS LES BOIS, galerie Kaléidoscope,
 19, rue Mazarine, 75006 Paris,
 06 65 15 64 24, www.galeriekaleidoscope.com du 23 janvier au 2 mars. La galerie
 exposera deux bois gravés sur son stand
 d'ART PARIS, Grand Palais Éphémère,
www.artparis.com du 4 au 7 avril.

LA FABRIQUE DES LÉGENDES, Musée
 de Picardie, 2, rue Puvis-de-Chavannes,
 80000 Amiens, 03 22 97 14 00, www.amiens.fr du 8 juin au 15 décembre.

À CONSULTER

LE SITE INTERNET de l'artiste :
www.terezalochmann.com

↑
Le Silence des chevaux,
 2022, installation,
 gravure sur bois
 et encre sur papier
 Japon, dim. var.,
 vue de l'exposition
 « Manège » au Centre
 d'art contemporain
 Bouvet-Ladubay,
 Saumur, 2022
 ©PIXIM COMMUNICATION.



←
*Les Soldats
 ou les Plants de
 maïs*, 2021, bois
 gravés, 98 x 60 cm,
 141 x 58 cm et
 141 x 46 cm,
 épaisseur 1,5 cm
 ©JEAN-CLAUDE PLANCHET.